

15-16 février 2016

Le Forum paysan

à l'occasion de la trente-neuvième session
du Conseil des gouverneurs du FIDA



Session spéciale du Forum paysan avec les pastoralistes et les éleveurs de bétail

Organisée conjointement par le FIDA et VSF International

Déclaration

Rome, 13 février 2016

Nous, les pasteurs et éleveurs extensifs représentants à la Session Spéciale avec les pasteurs et les éleveurs extensifs de la 6ème réunion mondiale du Forum Paysan, représentant la voix de millions de personnes issues des communautés pastorales à travers le monde, nous exprimons notre appréciation du processus du Forum Paysan et reconnaissons l'engagement du FIDA pour soutenir la consultation qui a été organisée en Asie, Afrique et Amérique latine et a rassemblé plus de 200 représentants de 38 pays pour recueillir nos préoccupations majeures, nos besoins, nos revendications et nos propositions pour améliorer nos moyens de subsistance.

Le pastoralisme est le principal moyen de subsistance dans de nombreuses zones arides et montagneuses, et dans d'autres zones aussi, où d'autres formes de pratiques agricoles sont impossibles. Les pasteurs contribuent à la gestion et la gouvernance efficace des parcours et la protection des ressources naturelles. Dans de tels territoires hostiles, le pastoralisme constitue la meilleure stratégie de subsistance afin de fournir nourriture, revenus et emplois; cela bénéficie non seulement aux communautés pastorales, mais aussi à tous ceux qui vivent dans les zones agricoles, les centres urbains et les régions côtières et qui bénéficient du commerce régional et des filières de produits pastoraux. Le pastoralisme fournit également des services essentiels pour la préservation des écosystèmes tels que la séquestration du carbone et la conservation de la biodiversité.

Les éleveurs comptent sur la mobilité du bétail et sur les terres communes pour leur subsistance. Nous utilisons nos savoirs traditionnels et notre système traditionnel de gestion foncière pour accéder aux parcours, produire de la nourriture et saisir les opportunités du marché. La mobilité est essentielle pour la capacité d'adaptation et les stratégies de résilience de nos communautés afin de faire face à la variabilité du climat et d'atténuer les situations de crise. Les femmes pasteurs jouent un rôle crucial et toujours plus important dans la résolution des conflits, la cohésion sociale, le maintien de la paix et le renforcement de la souveraineté alimentaire.

Malgré les nombreux bénéfices du pastoralisme, nos communautés sont confrontées à de nombreux défis qui menacent nos modes de vie. Nous souffrons de marginalisation socio-culturelle, politique et environnementale, d'exclusion du dialogue politique, de conditions inéquitables pour l'accès au

marché et le commerce, de niveaux d'investissement trop faible ce qui conduit à un accès limité aux services et aux infrastructures de base. Nous subissons les effets de politiques défavorables qui conduisent à la dépossession des ressources naturelles et de nos terres, la sédentarisation et les déplacements forcés. L'accaparement des terres et des ressources en eau, la pression démographique, le changement climatique et la dégradation de l'environnement nuisent à nos moyens de subsistance et alimentent les conflits, l'insécurité et la migration des jeunes des communautés pastorale. Souvent, les investissements d'intérêt public au nom du développement national affectent négativement nos moyens de subsistance en accaparant les terres, l'eau et d'autres ressources naturelles.

Le pastoralisme va au-delà d'une activité de production animale; c'est un mode de vie, une culture et une identité. Nous, les pasteurs, sommes des citoyens à part entière et nos droits, notre culture et nos institutions coutumières doivent être reconnus et respectés.

Nous demandons au FIDA qu'il reconnaisse le caractère unique de nos moyens de subsistance qui nécessitent des approches et des investissements sur mesure.

Les domaines prioritaires d'investissements en faveur des pasteurs-nomades et des éleveurs extensifs.

Nous demandons au FIDA d'investir directement dans le développement des ressources pastorales (le développement humain, l'élevage et les ressources naturelles).

Promouvoir les infrastructures clés dans le secteur et en particulier:

- Soutenir la construction de points d'eau durables dans des endroits stratégiques pour les pasteurs-nomades et les éleveurs extensifs. Il s'agit entre autres de promouvoir les énergies renouvelables pour l'utilisation des eaux souterraines pour les pâturages ou d'autres activités.
- Construire/réhabiliter/entretenir les pistes rurales et les couloirs pastoraux pour améliorer l'accessibilité aux pâturages et la mobilité.
- Investir dans les infrastructures/unités de production et des technologies innovantes pour la production de fourrage, la transformation des produits d'élevage et de la valeur ajoutée

Faciliter l'accès des éleveurs aux services économiques pour le développement des chaînes de valeur:

- Favoriser l'accès aux intrants pour la production: les services vétérinaires, la nutrition, les services de conseil, etc.
- Promouvoir l'accès aux marchés (locaux, nationaux, régionaux et internationaux) pour les produits d'origine animale issu des systèmes pastoraux et des systèmes de production extensif.
- Promouvoir les services transfrontaliers inclusifs et coordonnés dans des domaines tels que la santé animale, la surveillance épidémiologique, les systèmes d'alerte précoce, le développement des filières, les systèmes d'information sur le marché, etc.

Soutenir le renforcement des capacités et l'appui institutionnel, en particulier pour les femmes et les jeunes:

- Appuyer la mise en œuvre des programmes de formation et d'apprentissage mobile pour les éleveurs-pasteurs.
- Soutenir le développement d'activités génératrices de revenus alternatives et complémentaires en particulier celles qui favorisent la promotion des connaissances et des pratiques traditionnelles (artisanat, activités hors ferme, l'éco-tourisme/tourisme communautaire, la production, transformation et la commercialisation des plantes médicinales)
- Renforcer les liens entre organisations de pasteurs et éleveurs extensifs du niveau local au

niveau international.

- Soutenir les compétences en gestion en particulier pour les femmes et les jeunes
- Documenter et promouvoir l'utilisation des savoir-faire et des connaissances traditionnelles/autochtones des éleveurs concernant les plantes, les races d'animaux, la médecine ethnovétérinaire, etc.

Soutenir les services sociaux adaptés aux moyens de subsistance mobiles

- Fournir et améliorer l'accès aux services financiers (épargne, crédit, assurance, etc.)
- Fournir des services de santé adéquats et appropriés et des services d'éducation formelle pour les communautés nomades (cliniques mobiles, etc.)
- Promouvoir la protection sociale et des programmes de protection sociale
- Promouvoir des technologies de communication et d'information tels que les téléphones fixes, mobiles et les chaînes de radio

La jeunesse et le genre: une attention particulière devrait être accordée aux femmes et aux jeunes afin de les responsabiliser et de renforcer leur accès aux ressources, aux formations et pour améliorer leur leadership au sein de leurs organisations.

Les domaines prioritaires d'intervention du FIDA pour faciliter le dialogue politique, le plaidoyer et d'autres initiatives politiques en faveur des organisations de pasteurs et d'éleveurs extensifs.

Au cours de la session spéciale avec les pasteurs et les éleveurs extensifs du Forum paysan 2016, nous, les représentants des pasteurs et éleveurs extensifs avons formulé des recommandations spécifiques pour le FIDA concernant les priorités d'intervention dans le domaine du dialogue politique afin de créer un environnement favorable pour le développement pastoral.

Nous exhortons le FIDA à élaborer une politique sur le pastoralisme en lien avec les recommandations de la synthèse d'évaluations de *L'engagement de la FAO et du FIDA sur le thème du développement pastoral*. Cette politique est nécessaire puisque le pastoralisme exige une approche particulière car au delà d'une activité économique, c'est un véritable mode de vie basé sur un riche patrimoine culturel et de savoirs traditionnels/autochtones. Cette politique devrait contenir des dispositions particulières concernant les femmes et devrait être sensible au genre et inclusive à tous les niveaux. En outre, cette politique devrait être inscrite dans un cadre plus large des droits de l'homme.

A travers ses projets d'investissement et ses subventions directes, le FIDA devrait renforcer les capacités institutionnelles et la gouvernance des organisations pastorales et des éleveurs extensifs pour leur permettre d'influencer les processus politiques aux niveaux local, national et régional. Le FIDA devrait apporter un soutien spécifique à ces institutions, organisations et réseaux pour qu'ils puissent mieux mettre en place leurs propres systèmes de collecte de données qui seront utilisées dans les processus politiques et de plaidoyer (par exemple les données sur l'impact du changement climatique sur le pastoralisme, sur la contribution du secteur pastoral au PIB / à l'économie nationale/ à la sécurité alimentaire, sur les systèmes d'alerte précoce, etc.). Le FIDA devrait en outre soutenir l'accès de ces organisations pastorales à la connaissance et aux expériences d'autres pays (programmes d'échange sud / sud) et aux moyens pour suivre et évaluer la mise en œuvre de politiques publiques. Par conséquent, le FIDA devrait soutenir l'engagement indépendant des organisations pastorales dans le dialogue politique aux niveaux local, national et régional et international par des législations adaptées aux pasteurs et aux éleveurs extensifs et par la création et le renforcement de plates-formes facilitant l'élaboration des politiques avec les gouvernements et les institutions régionales.

Le FIDA devrait continuer à mettre en œuvre sa politique d'Amélioration de l'accès à la terre et de la sécurité foncière en portant une attention particulière à la sécurisation foncière des terres communales pastorales et à la

gouvernance des ressources naturelles. Une attention particulière devrait être accordée à la transhumance transfrontalière, la mobilité, et les conflits dans ces domaines. Ce faisant, les principes de fonctionnement de "consentement préalable libre et éclairé" devraient être appliqués systématiquement dans tous les projets et programmes d'investissement.

Inclusion des organisations de pasteurs et d'éleveurs extensifs aux différents stades du *modus operandi* du FIDA

Le pastoralisme est une question fondamentale pour le FIDA et le mandat du FIDA exige son intégration dans différents domaines thématiques. Par conséquent, nous demandons au comité de pilotage du Forum paysan de respecter le principe d'inclusivité tel qu'il est écrit dans le Consensus du Forum paysan de 2005, et donc d'inclure WAMIP et les autres réseaux régionaux et internationaux de pasteurs et d'éleveurs extensifs, comme membre du Comité de pilotage du Forum Paysan et d'associer ces alliances dans tous les autres processus politiques et de prise de décision aux niveaux national, régional et international. Nous demandons également au FIDA de se doter d'un technicien spécialiste du pastoralisme.

Nous demandons au FIDA d'informer systématiquement et en temps opportun les organisations de pasteurs et d'éleveurs extensifs sur le calendrier et le processus de préparation des stratégies pays du FIDA (COSOP) et de formulation des projets d'investissement pour inclure efficacement leur participation. Les COSOP devraient être fondées sur une évaluation participative des aspects sociaux, économiques et culturels et des moyens de subsistance des communautés pastorales.

Nous demandons au FIDA de promouvoir la représentation et la participation systématique des organisations pasteurs et éleveurs extensifs – en tenant compte du genre - dans les activités de l'équipe de gestion du programme-pays du FIDA et dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des projets et programmes d'investissement du FIDA.

Nous recommandons au FIDA de promouvoir l'établissement de partenariats tripartites entre le FIDA, les gouvernements et les organisations de pasteurs et l'éleveurs extensifs pour que nos organisations soient les acteurs de mise en oeuvre des projets et programmes d'investissement du FIDA afin de renforcer un pastoralisme et un élevage extensif en harmonie avec la nature.

Nous reconnaissons que le mandat du FIDA est de travailler dans chaque pays au niveau national, mais nous demandons au FIDA d'adapter son *modus operandi* à la dimension transfrontalière de la question pastorale par l'inclusion des aspects transfrontaliers concernant notamment les ressources génétiques, la sécurité, les maladies animales, le commerce et les changements climatiques.

Cette déclaration est l'expression des besoins et des priorités des organisations de pasteurs et d'éleveurs extensifs à travers le monde. Nous reconnaissons les efforts de la consultation du FIDA pour entendre nos voix. Nous insistons pour que nos demandes soient entendues et prises en compte à travers des actions en faveur du développement durable dans les zones pastorales. Nous sommes pleinement engagés à contribuer et à participer aux programmes du FIDA.

Il y a de nombreux préjugés sur les pastoralistes et les éleveurs extensifs, ici nous souhaiterions dire haut et fort que nous ne sommes pas le problème mais la partie essentielle de la solution !